

Le service public au chevet du spectacle vivant

Sandrine Blanchard, Sandrine Cassini et Aude Dassonville

France Télévisions et Radio France s'efforcent d'inventer toutes sortes de programmations pour aider le théâtre

On pourrait perdre l'habitude des librairies, des cinémas, des festivals, des scènes musicales. Mais il ne faut pas laisser le silence et les mauvaises habitudes s'installer. » Cette inquiétude exprimée par Laurence Bloch, directrice de France Inter, chaque responsable de l'audiovisuel public s'est promis de l'atténuer. Alors que les salles restent fermées pour une durée encore indéterminée, France Télévisions et Radio France s'efforcent d'inventer toutes sortes de programmations permettant de tenir le spectacle vivant à bout de bras.

C'est ainsi que, contre toute attente, la Fête de la musique ou la 32^e cérémonie des Molières auront bien lieu. La première sera tournée en toute intimité sur une scène parisienne, tandis que la seconde, initialement prévue le 11 mai, se déroulera fin juin (sans doute le 22), sur la scène du Châtelet, à Paris, dans une forme totalement inédite puisqu'elle se passera de public. Le principe du prime time, une première pour ce rendez-vous diffusé sur France 2, a été maintenu. « *Alors que le secteur culturel a les deux genoux à terre, les Molières peuvent donner un élan, être le premier rebond* », ose Jean-Marc Dumontet, président de l'association Les Molières et ordonnateur de cette soirée.

La liste des nommés sera dévoilée entre le 13 et 20 mai. Le déroulé de la soirée est en cours de discussion : il y aura des remises de prix mais pas de maître de cérémonie, peu de sketches, quelques extraits de spectacle... La soirée sera suivie de la diffusion du *Jeu de l'amour et du hasard*, de Marivaux, mis en scène par Catherine Hiegel, un succès lors de sa création parisienne en 2018 au Théâtre de la Porte-Saint-Martin.

Captations à huis clos

Du théâtre, il n'y en aura jamais autant eu sur France Télévisions. Outre les comédies diffusées en deuxième partie de soirée le samedi, cinq captations à huis clos devraient être réalisées au Châtelet pour diffusion à partir de la mi-juin. *Adieu Monsieur Haffmann*, de Jean-Philippe Daguerré, et *Une des dernières soirées de carnaval*, de Goldoni, mis en scène par Clément Hervieu-Léger, figurent parmi les pièces retenues. Même si Avignon n'aura pas lieu, un partenariat a été noué avec le Festival pour « *amener la Cour d'honneur chez tous les Français* ». Le spectacle de Jean Bellorini, *Le Jeu des ombres*, qui aurait dû se jouer au Palais des papes, fera l'objet d'une captation au Théâtre national populaire de Villeurbanne, sans public.

A France Culture non plus, on n'a pas pu se résoudre à passer le mois de juillet sans un détour par Avignon. « *On va faire vivre le Festival autrement* », promet Blandine Masson, chargée des programmes de fiction de la station. Du 6 au 10 juillet, les créations qui auraient dû être dévoilées dans la cité des Papes le seront chaque jour à 20 heures depuis le studio 104 de la Maison de la radio, suffisamment vaste pour accueillir des comédiens – mais pas le public – dans le respect des gestes barrières. Les deux semaines suivantes seront l'occasion de rediffusions.

Une programmation qui n'a rien de symbolique puisqu'elle permet à tous les intermittents impliqués (acteurs, réalisateurs, bruiteurs, techniciens) de toucher 50 % de leur cachet initial. Les studios de France Culture accueillant chaque année entre 1 000 et 1 500 comédiens, ils sont nombreux à s'être tournés vers la station en espérant du travail. Aussi Blandine Masson a-t-elle avancé l'appel à l'écriture de fictions radiophoniques de quinze minutes (une opération menée en partenariat avec la Société des auteurs et compositeurs dramatiques), dont les productions pourront être lancées en 2021. Une quinzaine d'autres fictions, relevant d'un autre appel à projets et impliquant trois comédiens au maximum, seront sélectionnées en juin, enregistrées à distance et diffusées en août.

« Fabriquer du live »

Sur France Inter aussi, on a imaginé des programmes pour aider le spectacle vivant. Le traditionnel magazine culturel de 18 heures partira cet été à la rencontre des petits festivals de province. Trente à quarante concerts seront programmés, florilège des grands festivals de ces dix dernières années.

« *Quand on a vu que le Printemps de Bourges tombait, on s'est dit que ce n'était pas possible qu'il n'y ait plus ce moment collectif* », poursuit la directrice de France Inter, qui travaille avec les musiciens pour qu'ils « *libèrent les droits* ».

Le vendredi, entre 21 heures et 23 heures, l'antenne fera place à deux heures de « *concert live* », enregistré au studio 104. « *On va fabriquer du live en respectant les exigences sanitaires. C'est du travail de tapisserie* », précise celle qui examine les plateaux avec Emmanuel de Buretel (fondateur du label Because et du festival We Love Green) et Gérard Pont (directeur des Francofolies de La Rochelle). En parallèle, les plages musicales sont revues à la hausse : « *Cet été, on met en place une heure d'antenne de 15 heures à 16 heures pour accroître les rotations musicales, et donc les droits des artistes. C'est tout un secteur qui peut s'écrouler s'il reste fermé jusqu'à décembre.* »

Chacune des antennes de Radio France participant à l'effort collectif, France Musique s'apprête à rediffuser dès la semaine prochaine des concerts du Verbier Festival (Suisse), ainsi que des émissions consacrées au festival Jazz sous les pommiers de Coutances (Manche). Son directeur, Marc Voinchet, plaide lui aussi pour le retour du programme frais « *dans le strict respect de la sécurité sanitaire* ». Il croise les doigts pour pouvoir offrir, chaque jour de l'été entre 12 heures et 13 heures, des « *mini-récitals bénéficiant d'une prise de son professionnelle* », effectuée chez un claveciniste, un harpiste ou un violoniste par un technicien de Radio France. « *Seule la radio permet d'assister à un concert dans des conditions confortables, sans porter de masque ni se rincer les mains au gel hydroalcoolique toutes les deux minutes* », se félicite l'ancien matinalier.